

LE COMTE

de Monte-Cristo

PAR

Alexandre DUMAS

CINQUIÈME PARTIE

VALENTINE

Valentine est morte assassinée ! Villefort baissa la tête ; d'Avrigny avança d'un pas encore ; Noirtier fit un pas de plus.

— Or Monsieur, continua Morrel, au temps où nous vivons, une créature, ne fut-elle pas jeune, ne fut-elle pas belle ne fut-elle pas adorable comme était Valentine, une créature se disparaît pas violemment du monde sans que l'on demande compte de sa disparition.

Alors, monsieur le procureur du roi, ajouta Morrel avec une véhémence croissante, pas de pitié ! Je vous dénonce le crime, cherchez l'assassin ! Et son oeil implacable interrogeait Villefort, qui de son côté sollicitait du regard tantôt Noirtier, tantôt d'Avrigny.

Mais au lieu de trouver secours dans son père et dans le docteur, Villefort rencontra en eux un regard aussi inflexible que celui de Morrel.

— Oui ! fit le vieillard.

— Certes ! dit d'Avrigny.

Monsieur, répliqua Villefort, essayant de lutter contre cette triple volonté et contre sa propre émotion, Monsieur, vous vous trompez, il ne se commet pas de crimes chez moi ; la fatalité me frappe, Dieu m'éprouve ; c'est horrible à penser ; mais on n'assassine personne !

Les yeux de Noirtier flamboyèrent, d'Avrigny ouvrit la bouche pour parler.

Morrel étendit le bras en commandant le silence.

— Et moi je vous dis que l'on tue ici ! s'écria Morrel dont la voix baissa sans rien perdre de sa vibration terrible.

Je vous dis que voilà la quatrième victime frappée depuis quatre mois. Je vous dis qu'on avait déjà une fois il y a quatre jours de cela, essayé d'empoisonner Valentine, et que l'on avait échoué, grâce aux précautions qu'avait prises M. Noirtier !

Je vous dis que l'on a doublé la dose ou changé la nature du poison, et que cette fois on a réussi.

Je vous dis que vous savez tout cela aussi bien que moi, enfin, puisque Monsieur que voilà vous en a prévenu et comme médecin et comme ami.

— Oh ! vous êtes en délire ! Monsieur, dit Villefort, essayant vainement de se débattre dans le cercle où il se sentait pris.

— Je suis en délire ! s'écria Morrel ; eh bien ! j'en appelle à M. d'Avrigny lui-même.

Demandez-lui, Monsieur, s'il se souvient encore des paroles qu'il a prononcées dans votre jardin, dans le jardin de cet hôtel, le soir même de la mort de madame de Saint-Méran, lors que tous deux, vous et lui, vous croyant seuls, vous vous entreteniez de cette mort tragique, dans laquelle cette fatalité dont vous parlez et Dieu que vous accusez injustement ne peuvent être comptés que pour une chose, c'est-à-dire pour avoir créé l'assassin de Valentine !

Villefort et d'Avrigny se regardèrent.

— Oui, oui, rappelez-vous, dit Morrel, car ces paroles que vous croyez livrées au silence et à la solitude, sont tombées dans mon oreille.

Certes, ce soir-là, en voyant la coupable complaisance de M. de Villefort pour les siens, j'eusse dû tout découvrir à l'autorité ; je ne serais pas complice comme je le suis en ce moment de la mort, Valentine ! ma Valentine bien aimée ! mais le complice deviendra le vengeur ; ce quatrième meurtre est flagrant et visible aux yeux de tous, et si ton père l'abandonne, Valentine, c'est moi, c'est moi je le jure, qui pourrirai l'assassin.

Et cette fois, comme si la nature avait enfin pitié de cette vigoureuse

organisation prête à se briser par sa propre force, les dernières paroles de Morrel s'élevèrent dans sa gorge ; sa poitrine éclata en sanglots, ses larmes, si longtemps rebelles, jaillirent de ses yeux, il s'affaissa sur lui-même et retomba à genoux pleurant près du lit de Valentine.

Alors ce fut le tour de d'Avrigny.

— Et moi aussi, dit-il d'une voix forte, moi aussi je joins à M. Morrel pour demander justice du crime ; car mon cœur se soulève à l'idée que ma lâche complaisance a encouragé l'assassin !

— O mon Dieu ! mon Dieu ! murmura Villefort anéanti.

Morrel releva la tête, et lisant dans les yeux du vieillard qui lançait une flamme sur naturelle :

— Tenez, dit-il, tenez, M. Noirtier veut parler.

— Oui, fit Noirtier avec une expression d'autant plus terrible que toutes les facultés de ce pauvre vieillard impuissant étaient concentrées dans son regard.

— Vous connaissez l'assassin ? dit Morrel.

— Oui, répliqua Noirtier.

— Et vous allez nous guider ? s'écria le jeune homme. Écoutez monsieur d'Avrigny, écoutez !

Noirtier adressa aux malheureux Morrel un sourire mélancolique, un de ces doux sourires des yeux qui tact de fois avaient rendu Valentine heureuse, et fixa son attention.

Puis, ayant rivé pour ainsi dire les

yeux de son interlocuteur aux siens, il se dirigea vers la porte.

— Vous voulez que je sorte Monsieur ? s'écria doucement Morrel.

— Oui, fit Noirtier.

— Hélas ! hélas ! Monsieur, mais ayez donc pitié de moi !

Les yeux du vieillard demeurèrent impitoyablement fixes vers la porte.

— Pourrai-je revenir, au moins ? demanda Morrel.

— Oui.

— Dois-je sortir seul ?

— Non.

— Qui dois-je enmener avec moi ?

M. le procureur du roi ?

— Non.

— Le docteur ?

— Oui.

— Vous voulez rester seul avec M. de Villefort ?

— Oui.

— Mais pourra-t-il vous comprendre, lui ?

— Oui.

— Oh ! dit Villefort presque joyeux de ce que l'enquête allait se faire en tête en tête, oh ! soyez tranquille, je comprends très bien mon père.

Et tout en disant cela avec cette expression de joie que nous avons signalée, les dents du procureur du roi s'entrechoquaient avec violence.

D'Avrigny prit le bras de Morrel et entraîna le jeune homme dans la chambre voisine.

Il se fit alors dans toute cette maison un silence plus profond que celui de la mort.

Enfin, au bout d'un quart d'heure, un pas chancelant se fit entendre, et Villefort parut sur le seuil du salon où se tenaient d'Avrigny et Morrel, l'un absorbé et l'autre suffoqué.

— Venez, dit-il.

Et il les ramena près du fauteuil de Noirtier.

Morrel, alors, regarda attentivement Villefort.

La figure du procureur du roi était livide ; de larges taches couleur de rouille sillonnaient son front ; entre ses doigts, une plume tordue de mille façons criait en se déchiquetant en lambeaux.

— Messieurs, dit-il d'une voix étranglée à d'Avrigny et à Morrel, Messieurs, votre parole d'honneur que l'horrible secret demeurera enseveli entre nous !

Les deux hommes firent un mouvement.

— Je vous en conjure !... continua Villefort.

— Mais, dit Morrel, le coupable !... le meurtrier !... l'assassin !...

— Soyez tranquille, Monsieur, justice sera faite, dit Villefort.

Mon père m'a révélé le nom du coupable, mon père a souffert vengeance comme vous, et cependant mon père vous tutoyait, comme moi, de garde le secret du crime.

— N'est-ce pas, mon père ?

— Oui, fit résolument Noirtier.

Morrel laissa échapper un mouvement d'horreur et d'incrédulité.

A Suivre.

VOIES URINAIRES

Un médecin spécialiste soigne tous les jours et à toute heure, des Consultations gratuites sur les Maladies aiguës des deux sexes à la Pharmacie, 59, rue de Valenciennes, Lille.

Pharmacie du Docteur OZIL, BANDAGISTE des Bureaux de Biophysique et des Hospices de Lille.

Reçoit sur rendez-vous, à des prix modérés, les Malades de M. MARCHÉ.

JAMBES DE BOIS, BÉQUILLES, CORSETS ORTHOPÉDIQUES et tous autres appareils d'orthopédie.

ATELIER DE FABRICATION RÉPARATIONS.

100, rue de Valenciennes, Lille.

MAGASIN DES TROIS-HUIT

132, Rue Montmartre, PARIS

CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES

DES TROIS-HUIT PARTI OUVRIER

CLÉMENT DELCLUZE

28, Rue de Fives, LILLE

représentant pour le département du Nord

Aux 100.000 Paires de CHAUSSURES

20^{ter}, Grande-Place, (Côté des Halles)

ROUBAIX

CHOIX CONSIDÉRABLE DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames, Fillettes & Enfants.

ARTICLES DE TRAVAIL & DE CÉRÉMONIE

Toutes nos Chaussures sont marquées en chiffres connus

LES SPRECKE VLAANSCHE

LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS

La Cie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public, comme cela se fait à Lille, des compteurs à paiement préalable pour la vente du gaz au détail ; ces compteurs permettent d'obtenir, à tout instant, du Gaz au moyen d'une pièce de dix centimes (voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient 225 litres de gaz, est comprise la location du branchement du compteur, de la tuyauterie et des appareils ; moyennant ce prix, le placement des compteurs et de la distribution du gaz se fera donc sans frais.

Cabinet de M. THELLIER

rue de Flandre, 59, LILLE

(20 années d'existence).

Cession de fonds de commerce

Achat et vente de propriétés

Locations

Liquidations amiables

Anciens et nouveaux procédés à des conditions avantageuses

Prêts hypothécaires et autres sur signatures

Direction de tous procédés dans un augmenté des frais

Etablissement de toute comptabilité.

Bureaux de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h. du soir.

MALGRÉ LA PRIME

prélevée au profit de la VERRERIE OUVRIÈRE sur la vente de la

Chicorée de l'Univers

MM. Dangleterre et Cie peuvent néanmoins fournir un produit réellement supérieur à un prix aussi économique que possible, d'autant mieux que leur fabrication réduite jusque-là à 600.000 kilos va monter à plus d'UN MILLION DE KILOS et diminuer proportionnellement leurs frais généraux d'une façon très notable.

Ces fabricants se trouvent ainsi dans meilleures conditions commerciales possibles ; vendant beaucoup, ils vendent bon marché et la combinaison donne satisfaction à tous, aussi bien à la Verrerie Ouvrière qui encaisse la prime, qu'aux Ménagères qui achètent à bon compte un produit fabriqué avec des racines de premier choix.

Que tous nos lecteurs, que tous nos amis que tous les travailleurs réclament donc la

Chicorée de l'Univers

dans toutes les bonnes Epiceries.

Les Epiciers et les Sociétés Coopératives peuvent demander les prix et échantillons à MM. DANGLETERRE et Cie fabricants à Carvin (P.-de-C.), ou au citoyen DAILLIET, 28, rue de Fives, Lille.

LES IMPURETÉS DU SANG

DISPARAISSENT à JAMAIS par l'emploi régulier des

PILULES STANDAERT

PRIX : 1.50 LA BOITE (Francs par Poste).

le MEILLEUR DÉPURATIF et le MOINS COUTEUX

Remède Infaillible contre la CONSTIPATION, le MANQUE D'APPÉTIT, les MAUVAISES DIGESTIONS, les BRÛLURES, les MALADIES du FOIE, la MIGRAINE et les LOURDEURS de la TÊTE, la GOUTTE et les RHUMATISMES.

Ph^o. A. ROUSSEAU, 54, rue de Rome, PARIS

Ph^o. BRUNEAU, 71, rue Nationale, LILLE

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

LILLE

Rue de Tournai, 32

HOTEL

NICTOR DEPLANCK

CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

BON GÉNIE

Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CREDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe

1^{re} COMMUNION

EN VERSANT :

5 fr. ou 50	de marchandises et en paye	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10	» 100	2	» 10
15	» 150	3	» 15
20	» 200	4	» 20

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer etc., sont dispensés du versement DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maison de Vente : S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168. à TOURCOING, rue de Gueb, 24.

PRIME A NOS ABONNÉS

Par suite d'une entente avec

THE WERNER COMPANY OF CHICAGO

nous pouvons offrir à tous nos Abonnés et Lecteurs une prime d'un genre inédit qui consiste en un

ALBUM PHOTOGRAPHIQUE D'AMÉRIQUE ET DES COLONIES

comprenant 192 photographies de villes, monuments, habitants et paysages célèbres d'Amérique et des Colonies, réunies en un Album de 0^m35 sur 0^m27, reliure rouge et or, formant un superbe Album de salon.

Cet Album d'un goût artistique indiscutable, sera expédié FRANCO par colis-postal, à tous nos Abonnés et Lecteurs, au prix exceptionnel de 5 fr. 35 en un mandat postal adressé à l'Administrateur du "Réveil du Nord", 28, rue de Fives, Lille.

Un Album est en nos bureaux à la disposition de nos lecteurs qui voudraient l'examiner avant de se décider à l'acheter.

Nos bureaux d'administration sont ouverts de huit heures du matin à midi et de deux heures à sept heures du soir,